

Un monsieur qui exagère¹

Dernièrement quelques gamins étaient saisis au collet par la police, sous l'accusation de vol et de vagabondage. Mais que là rien d'extraordinairement intéressant. Mais si qu'un personnage a cherché la cause de ces délits quelques journaux nous ont fait part de sa trouvaille, ils qualiferaient presque de géniale : « Pas étonnant, a dit notre profond penseur, ces enfants n'avaient pas lire. » Voilà la clé du mystère. Ce n'est pas compliqué, mais il fallait-il le trouver.

Que vaut cette explication ? Est-il vrai que l'*Instruction publique*, comme son fruit naturel, la moralité; et, comme le cas qui nous occupe, prévienne le vol et bien d'autres misères ?

Hugo le prétendait : « Ouvrir une école, disait-il, fermer une prison. Tout homme qui lit est, en moralité supérieure à l'homme qui ne lit pas ».

Cette naïveté du grand poète, d'autres naïfs l'ont cru et voulu la croire. Ils ont cherché à l'appuyer sur des statistiques, mais les chiffres n'ont pas eu la complaisance de dire comme le poète. Un rapport officiel de la police criminelle en France en faisait l'aveu : *Il n'existe, de développement de l'instruction et de la criminalité, rapport bien net.*

Journaliste pas clérical, parlant de la science, comment de progrès moral, s'écriait irrévérencieusement dans le journal *Paris* : « C'est une jolie blague ». Et le journal de Toulouse, pas clérical non plus, trouve que les faits sont, malgré l'instruction, aussi nombreux et disgracieux à l'instruction, plus habilement malencontreux qu'autrefois.

différents articles qui composent cette brochure ont paru dans le *Bulletin paroissial de l'Immaculée Conception*, à Montréal. *des Tracts* a cru utile de les publier dans sa collection. Elle les directeurs du *Bulletin* de leur bienveillante autorisation.